de la lâcheté ou de l'infidélité des troupes.
Voilà tout : les prudens du fiecle ne vont
pas plus loin : ils ne nous permettent point
de remonter plus haut. Mais le Chrétien,
comme l'Israélite, ne cherche que dans la
volonté du Seigneur, & dans l'ordre de fa
providence, la véritable cause de tous les
événemens, des plus grands comme des plus
petits. Dans toutes ces révolutions qui nous
affligent, il voit la main de Dieu & les péchés des hommes : nos péchés qui méritent
le châtiment, & la main du Seigneur qui
nous châtie.

"Nous n'ignorons point quelle part les causes secondes peuvent avoir dans ces événemens extraordinaires; mais nous remontons jusqu'à la cause premiere, dont toutes les autres ne sont que les instrumens. Nous savons qu'un dérangement de saisons peut causer la stérilité, la disette, la mortalité; mais nous savons que c'est Dieu qui retient les vents, ou qui les fait sousser; qui sus pend les pluies, ou qui les fait tomber en abondance; qui dérange ensin les saisons quand il lui plaît, & comme il lui plaît, ou pour punir les péchés des peuples, ou pour les rappeller de leurs égaremens. "(a)

⁽a) On peut voir sur ce sujet la Dissertation théologique & philosophique sur les tremblemens de terre, les épidémies, les orages, les inondations &c, que l'ai placée à la suite des Observations philosophiques